

Son livre, d'une érudition puisée aux sources, nous fait pénétrer dans cette curieuse organisation scolaire du moyen âge, dont nous ne connaissons guère que le côté universitaire et les traits pittoresques. Il y a fallu beaucoup de travail. L'auteur a dépouillé, aux archives du département, le fonds si riche du Chapitre. Il a poussé ses recherches jusqu'à Aix, où l'appelaient des manuscrits laissés par d'anciens dignitaires du Chapitre de Lyon ; jusqu'à Montpellier où il voulait consulter un livre rare, le *Lugdunum sacroprofanum*. L'ouvrage renvoie aux sources, fourmille de pièces probantes et de documents justificatifs. Bref, ce n'est point un simple livre d'édification pour les fidèles, c'est une œuvre d'histoire locale dans le meilleur sens du mot.

Ce n'est pas à dire que l'auteur ne sache faire la part du sentiment sincère et profond dans un livre qui est aussi un acte de piété filiale, car cet auteur est lui-même un des plus éminents sujets sortis de notre École cathédrale. Il parle avec l'accent de celui qui se complait à redire les gestes d'aïeux à lui chers. Aussi, son livre n'exhale-t-il pas l'ennui de ces ouvrages d'érudition pure, qui ne sont que des recueils de documents scrupuleusement reproduits dans leur minutie et leur monotonie, et dont le lecteur, englouti sous l'avalanche des détails, doit lui-même extraire les idées générales.

Nous ne louerons pas moins l'absence de style oratoire, qui est trop souvent le trait fâcheux de la littérature ecclésiastique. L'auteur écrit simplement, naturellement, avec mesure et exactitude.

Le curieux retrouvera avec plaisir dans le livre de M. Forest mille détails des mœurs de nos pères ; il pénétrera dans la vie intime des siècles passés. Il n'est pas jus-